

L'ACAMPADO

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X
PRIEURÉ SAINT FERRÉOL

n°50 - nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous » (1 Pet. 3, 15)



Editorial du Prieur

MARSEILLE, ENTRE CIVILISATION ET BARBARIE

Il est un lieu commun d'évoquer la tradition cosmopolite de Marseille, afin de justifier un égalitarisme religieux, moral et culturel, dont les tenants s'étonnent d'être impuissants à empêcher l'éclosion au sein d'une cité civilisée, d'habitudes et de mœurs que l'on peut qualifier de barbares.

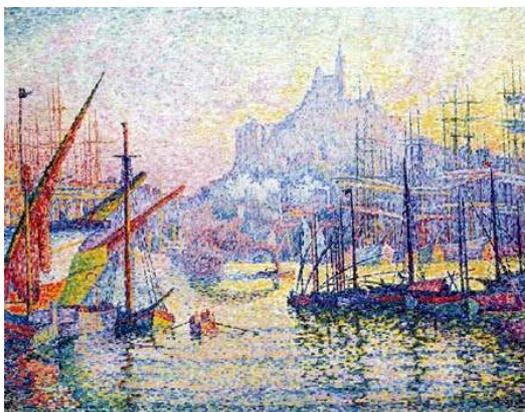
Quoi d'étonnant : cet égalitarisme religieux, moral et culturel est fondé sur un humanisme abstrait, qui apparaît comme d'autant plus désincarné et irréaliste qu'il est prôné dans une ville qui comporte de nombreux restes et témoignages de son histoire, qui l'identifient nettement comme une cité gréco-latine et chrétienne, qui a puisé dans cette civilisation toute son excellence et toute sa force d'âme.

Quant on lit certaines évocations de la fondation de Marseille, où l'on voit raconté le mariage de Protis, le Phocéén, avec la fille du Roi ligurie, de manière à considérer cette fondation comme un simple mariage entre deux peuples, l'on voit comment il est facile de mettre sous silence que Marseille est avant tout une ville fondée par des Grecs, qui y ont fait œuvre de colonisation puis de civilisation, la langue et les mœurs de la Grèce ayant incontestablement dominé la cité phocéenne pendant plusieurs siècles, adoptées par les peuples qui en ont accepté la bienfaisante influence, Rome puis l'Eglise en ayant conservé toute la sagesse.

Il est une manière de faire admirer, dans l'archéologie ou dans l'histoire, certains côtés purement matériels des civilisations des peuples antiques: la beauté de l'architecture, de l'artisanat, des sépultures, qui permet de mettre de côté tout jugement sur ce qui, pourtant, est ce qu'il y a de plus important dans une « civilisation » digne de ce nom : la vie de l'esprit (une certaine sagesse), des mœurs conformes à la droite raison (c'est à dire au décalogue), et un véritable respect du divin, qui

conduit à accepter la seule religion véritablement révélée, telle que les apôtres et les missionnaires de l'Eglise l'ont faite connaître à tous les peuples.

Ainsi, dans un hebdomadaire très connu, lisait-on il y a quelques mois, un article plein d'admiration pour la « splendide barbarie » (sic) d'une cité du Mexique précolombien, dont les fresques, masques, vasques, colliers, ... témoignaient de la pratique à très grande échelle de sacrifices humains. Avec une telle vue de la civilisation, il n'est pas étonnant de ne pas comprendre les bienfaits de la colonisation de l'Amérique, et des missions qui l'ont accompagnée, et de fermer les yeux sur la culture de mort, issue de l'humanisme moderne, qui prétend aujourd'hui détrôner et remplacer dans nos cités la civilisation chrétienne qui les a imprégnées.



N.D. de la Garde par Paul Signac (1906)

Marseille, de par son histoire, témoigne de ce que Saint Pie X écrivait aux évêques d'Italie le 11 juin 1905: «L'Eglise, tout en prêchant Jésus crucifié, scandale et folie pour le monde, est devenue la première inspiratrice et promotrice de la civilisation. Elle l'a répandue partout où ont prêché ses apôtres, conservant et perfectionnant les bons éléments des antiques civilisations païennes, arrachant à la barbarie et élevant jusqu'à une forme de société civilisée les peuples nouveaux qui se réfugiaient dans son sein maternel, et donnant à la société entière, peu à peu sans doute,(...)cette empreinte si caractéristique qu'encore aujourd'hui elle conserve partout. La civilisation du monde est une civilisation chrétienne; elle est d'autant plus vraie, plus durable plus féconde qu'elle est plus nettement chrétienne; d'autant plus décadente (...) qu'elle se soustrait davantage à l'idée chrétienne. »

Puisse les catholiques Marseillais travailler à restaurer dans leur cité la marque d'une ville catholique et missionnaire ■



NOUVELLES DU PRÉAU



Chaque journée de l'écolier

commence par un cours de catéchisme.

« C'est bien normal, il faut que nos enfants connaissent leur catéchisme ». Au fait, pourquoi ? Les parents familiarisés avec le catéchisme et sa structure répondront sans difficulté : « Pour qu'ils croient les vérités nécessaires au salut, pratiquent les commandements, et emploient les moyens de sanctification ». Cette réponse parfaitement juste doit être bien perçue dans toute son ampleur.

Le mois passé, nous avions esquissé la place générale de la vérité dans notre vie naturelle. Essayons de considérer maintenant ce qu'est la vérité surnaturelle pour la vie de notre âme.

ENTRER EN CONTACT AVEC DIEU

Dieu étant la source de la vie divine, il nous faut entrer en contact avec Lui, pour la recevoir. Où s'enracine ce contact spirituel ? Dans la foi (animée par la charité) qui est une **connaissance aimante de Dieu**. Notre Seigneur nous l'a dit : « Celui qui écoute ma parole et croit celui qui m'a envoyé a la vie éternelle », c'est-à-dire la vie même de Dieu, initiée dès ici-bas par la grâce sanctifiante et qui s'épanouira au Ciel dans la gloire.

La foi a donc une place fondamentale dans cette intimité avec Dieu. On pourrait penser : « Voilà, je crois. Ce point là étant réglé, je vais me sanctifier par ma prière et mes efforts de moralité. » Et non ! La sanctification, qui réside dans l'intimité avec Dieu, s'enracine dans la foi aimante de Dieu. Procurer aux enfants la connaissance de la Révélation de Dieu par le catéchisme ne vise pas seulement à donner un « bagage » nécessaire au salut. Il s'agit des racines mêmes de la vie de Dieu dans leur âme. Quel enjeu !

POUR UN VÉRITABLE CONTACT PAR LA FOI

Adhérer aux vérités révélées par Dieu ne suffit pas : « Il ne suffit pas de croire que la vérité apportée par le Christ n'est pas une vérité relative, sujette à changements. Il faut croire qu'elle est la **vérité absolue, immuable, définitive**. Il faut encore comprendre

que dans le Christ – et non plus seulement dans ses paroles – l'homme parvient à l'appréhension de la Réalité absolue » (P. Paul Marie de la Croix).

Dieu est la Réalité absolue, à laquelle tous les autres êtres sont comme suspendus. Donc, si nous voulons rester dans la vérité, nous devons comprendre qu'absolument rien ne doit échapper à cette **dépendance de Dieu**. Nous avons là l'un des pivots essentiels de l'enseignement de Mgr Lefebvre : pourquoi combattre pour la royauté de Jésus-Christ, pour la liturgie catholique, contre l'œcuménisme moderne ? Pour tout mettre en dépendance de Dieu. Pour que l'homme soit dans la Vérité et donc à sa place vis-à-vis de Dieu.

Mais, il y a plus... Le Christ nous a dit : « Je suis la Vérité ».



Portrait du père Emmanuel

Ultimement, la Vérité, avec un Grand « V », n'est pas une « chose » si haute soit-elle, mais en définitive la deuxième Personne de la Sainte Trinité (P. Paul Marie de la Croix). Adhérer à la « Vérité », c'est entrer en contact spirituel avec Jésus-Christ, le Verbe de Dieu incarné, intermédiaire obligé pour atteindre le Père.

Cette Vérité, cette Personne doit être connue au sens biblique du terme, c'est-à-dire que l'homme doit lui être **uni par l'amour**, adhérer à elle de tout son être. Le catéchisme ne doit donc pas viser une connaissance purement cérébrale, mais une assimilation aimante, une connaissance intime, vraiment spirituelle qui n'en reste pas à la superficie des formules. L'enfant doit être invité à se demander ce que telle ou

telle vérité donnée par Dieu change dans son lien avec Dieu, dans son service au quotidien.

L'enfant (et nous avec lui) doit apprendre à vivre avec et pour la vérité. Il nous faut « être établi dans la vérité » nous dit Notre Seigneur, ne plus faire qu'un avec elle, être transformé par elle dans nos jugements, nos réactions les plus intimes... Tel est le sens de l'expression de Jésus-Christ « être de la vérité ». Rien à voir avec une connaissance sèche, plaquée, artificielle.

TRANSMETTRE LA FOI À NOS ENFANTS

Comment les parents peuvent-ils être les instruments de la transmission de la foi ?

Nous ne pourrions redire mieux que le P. Emmanuel comment procéder. Il constate l'existence de trois méthodes : « La première serait une méthode qui irait de votre mémoire à la mémoire de votre enfant ; la seconde celle qui procéderait de votre esprit à son esprit ; la troisième enfin celle qui va droit de votre foi à sa foi. »

« La méthode que nous appelons de la mémoire est une méthode facile. Aujourd'hui, on veut que tout soit facile ; mais, sans comparaison, c'est la méthode nécessaire pour l'instruction de l'animal. Il y a des animaux savants. Appliquée au chrétien, cette méthode fait à son intelligence un tort considérable. Chez le chrétien, l'intelligence est le point important de l'âme, c'est la citadelle de la place. Là doit régner la vérité : maintenant par la foi ; au ciel, par la vue de Dieu. C'est donc l'intelligence de l'enfant qu'il faut viser. Si vous ne vous adressez qu'à sa mémoire ; si vous faites apprendre à l'enfant son catéchisme (...) comme sa géographie ; vous pourrez bien n'avoir fait que constater si sa mémoire a retenu fidèlement ce qui est écrit dans son livre. Vous aurez fait le plus grand tort à son intelligence qui, ne recevant pas l'aliment et le stimulant qui lui sont indispensables, s'affaîssera et tombera d'inanition. ».

« La seconde méthode l'emporte de beaucoup sur la précédente ; au moins elle va de l'esprit à l'esprit. » C'est celle que nous avons décrite le mois dernier dans le domaine de l'instruction des

vérités naturelles. « Une personne qui sait s'adresse à l'enfant pour lui faire savoir. Cette seconde méthode force à travailler l'intelligence de l'enfant ; elle s'habitue au raisonnement, elle lui fait sentir la puissance d'une démonstration. Avec tout cela, elle ne peut toujours faire que des savants ; elle ne répond pas à tous les besoins de l'âme d'un baptisé. Si à force de vouloir donner de la science à votre élève, vous oubliez les aspirations de son âme chrétienne ; si vous ne travaillez pas à vivifier la foi de son baptême, les trésors de grâce déposés dans cette âme par le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, iront en s'épuisant, et à un jour donné, l'homme que vous aurez instruit, aura cessé de croire. Ne dit-on pas que bien des hommes ont perdu la foi en étudiant, même en étudiant la théologie ? Donc, si cette seconde méthode peut faire des savants, elle est insuffisante puisqu'elle ne fait pas des

croyants. Si la première méthode fait tort à l'intelligence, la seconde fait tort à la foi. »

N'allons pas croire que le Père Emmanuel méprise la part de la mémoire et de l'intelligence ; il place chacune à sa place. « Il vous faut donc, ô mère chrétienne, sans négliger la mémoire, sans négliger aucune des ressources de votre esprit et de l'esprit de votre enfant, il vous faut une méthode plus puissante, plus sûre, plus adaptée à la fin que vous vous proposez. Ce sera la méthode qui va droit, avons-nous dit, de votre foi à la foi de votre enfant. Son intelligence de baptisé réclame quelque chose que tous les livres du monde ne sauraient lui donner. La lettre tue, dit saint Paul, dans son langage divinement énergique. A cette chère âme baptisée, il faut faire entendre ce que le même saint Paul appelle *verbum fidei*, la parole de la foi : un hébraïsme il est

vrai ; mais en français cela veut dire : la foi parlée. La foi parlée ! oui, voilà, ô mère chrétienne, le lait spirituel que votre enfant vous demande. Donnez-lui ; soyez mère ; et croyez-nous, pas de nourrices. L'enfant réclame d'abord la parole, non le livre. Le livre viendra en son temps. Mais si vous croyez, ô mère, dites votre foi à votre enfant ; il est baptisé pour vous écouter, il vous écoutera, il croira par la grâce de son baptême, et son âme dira : J'ai mon pain, je vis. »

Alors posons-nous la question : Lorsque nous parlons à nos enfants des réalités de la foi, est-ce que ce sont des formules vidées de leur sens et retenues vaille que vaille, des raisonnements savants privés de ce contact surnaturel ou bien des paroles de foi, capables de transmettre la vie divine ? ■

MAXENCE ET LES PÊCHEURS D'ÂMES ... PAR CHRISTIANE DOSSISARD

« Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres (Jn 8-12)
« Combats le bon combat de la foi
Conquiers la vie à laquelle tu as été appelé » (1 Tm 6-12)

Dans le cadre de la **Bibliothèque tournante en Provence**, le premier ouvrage proposé est un livre **tonique, enthousiasmant** : « Maxence et les pêcheurs d'âmes ». Voilà déjà une des priorités du Cercle René Bazin, initiateur de cette bibliothèque, atteinte. (*Pas de morosité*).

L'auteur entreprend avec succès d'évoquer la vie d'un de ces fameux mouvements catholiques pour grands adolescents-pour ne pas le mentionner explicitement, il s'agit du M.J.C.F.)- à travers son héros Maxence Desjardins. Etudiant, fils unique de parents divorcés, il vit avec une mère qui a rompu tout lien avec sa famille, comme avec le catholicisme qu'elle abhorre et, amère, est toujours en quête de l'homme capable de lui apporter le bonheur, c'est à dire de satisfaire ses désirs immédiats. Maxence a grandi comme une *herbe folle, ballotté de nourrices en crèches, puis d'écoles en colonies de vacances...* Il se sent profondément abattu et désemparé. Seule la pratique du sport se présente comme un exutoire et un garde-fou à son mal-être.

Mais la Providence va le conduire, une nuit de Noël, à une rencontre qui le mènera dans la famille Maurin. Là, un monde nouveau s'ouvre pour cette âme en souffrance mais curieuse, soucieuse de comprendre. Au lieu de porter des jugements négatifs, elle va se laisser guider, elle va ouvrir son cœur à la Grâce : **c'est une nouvelle naissance**.

La description de la famille Maurin, les parents et leurs sept enfants, respire la joie car tout y est **ordonné, tout y est pur, tout y est vrai**. C'est une authentique famille catholique. Nul doute que l'auteur brosse avec talent des

portraits pris sur le vif, dans la réalité qu'elle a elle-même expérimentée. Son intention, mentionnée d'ailleurs au début du livre, n'est-elle pas, en nous racontant le cheminement spirituel de Maxence au sein de ce Mouvement catholique, d'exprimer sa reconnaissance à ses parents et d'inviter ses propres enfants à cette conquête du vrai bonheur, à réfléchir sur la meilleure façon de devenir des apôtres zélés et toujours rayonnants ?

Grâce à la famille Maurin et à leurs enfants (et à leur Bonne-Maman), surtout l'aîné, belle figure énergique, courageuse, soucieuse de l'honneur de Dieu à travers toutes

choses et à Cécile belle figure aussi où sensibilité, compassion, force se conjuguent, nous prenons vraiment conscience que tout apostolat commence par la charité, **par le témoignage**. Pie XII nous le rappelle : « l'apostolat n'est pas la simple transmission d'une doctrine, d'un ensemble d'exposés dogmatiques et de règles de conduite. Pour nécessaire que soit un tel enseignement, il ne fait que poser un fondement : l'essentiel est dans la pratique de ces vérités, **dans la charité**, inspiratrice des oeuvres et requise absolument pour la plénitude de la foi vivante... » Ainsi, notre héros Maxence sera d'abord conquis par l'accueil chaleureux et simple avant de découvrir les vérités de la foi catholique (Il est juste baptisé), puis la Croix car quand

Jésus entre dans une vie, **Il y apporte la Croix**.

Cette association catholique organise des camps ouverts à tous. Les seules exigences demandées sont : l'assistance à la Messe et aux prières du matin et du soir. Le programme : visites, randonnées, veillées de chants et de jeux...sans MP3 !!! Nous assistons aux repas de cette quarantaine de

Marie Cadet

Maxence et les pêcheurs d'âmes



Editions du Saint Nom

jeunes filles et garçons, répartis par équipes de huit ou dix guidés par deux ou trois animateurs. Très spontanément, les questions fusent sur des sujets divers et d'actualité (la vérité, la création, l'évolutionnisme, l'amour humain, la télé.....) les réponses sont simples, directes elles mettent en branle une autre approche du réel, elles ont le mérite de susciter d'autres questions qui conduisent peu à peu à l'Essentiel. L'aumônier est là bien sûr, *une quarantaine d'années, de larges épaules qui frappe par une grande maîtrise de soi et d'où émanent douceur et bonté. Avec quelle finesse pédagogique et bienveillante sait-il par exemple, répondre à ces jeunes filles dont une est musulmane, préoccupées par la convenance du port du voile : le voile a toujours été le signe distinct de la femme, quelles que soient les époques de l'histoire. L'Eglise a exprimé ainsi la noblesse de la nature féminine : de même que le tabernacle est voilé quand il*

contient la présence réelle, de même la femme a la tête couverte à l'Eglise parce qu'elle est le temple de la vie.

« La foi catholique vous impose, a dit Pie XII, aussi **des obligations envers les autres**, ..envers notamment ceux qui n'ont pas eu comme vous le bonheur d'avoir trouvé la foi pour ainsi dire dans leur berceau... » Et pour être un bon apôtre, nous devons être **intimement unis à Jésus Christ** qui « est l'auteur et le consommateur de notre foi » et « c'est dans la mesure où Il parle et agit Lui-même en nous, que nous produisons des fruits de salut dans les âmes » Puisse notre jeunesse savoir être généreuse, aimer donner Dieu aux âmes, rayonner, tel est le prix de la fécondité de son apostolat !■

Maxence et les pêcheurs d'âmes, par Marie Cadet aux Éditions du Saint Nom

ANNEE SACERDOTALE ... PAR M. L'ABBÉ ÉTIENNE BEAUVAIS

LE CELIBAT SACERDOTAL : NOTRE HONNEUR (II)

Aux objections d'ordre historique contre le célibat – dont nous avons démontré la fausseté dans le précédent numéro de l'Acampado : le célibat ecclésiastique est d'origine apostolique – sont également opposés des arguments d'ordre psychologique et sociologique qui parfois ont cours même chez des catholiques...



CONTRE NATURE ?

Il peut apparaître à première vue que le célibat soit « contre nature ». Du seul point de vue chrétien, Dieu n'a-t-il pas donné mission à l'humanité en la personne du premier homme : « Croissez et multipliez-vous » ? En effet, les prêtres de l'ancienne Loi pouvaient se marier tout en assurant leur service religieux au Temple. Mais Notre Seigneur Jésus-Christ est resté vierge et a invité ses intimes à se faire eunuques pour le royaume des cieux. Les sciences modernes elles-mêmes ne contredisent pas le bien fondé naturel de ce choix volontaire ; elles le confirment : « D'après les acquisitions, désormais assurées de la science, on n'a pas le droit de redire encore que le célibat est contre nature du fait qu'il s'oppose à des exigences physiques, psychologiques, et affectives légitimes, auxquelles il faudrait nécessairement donner satisfaction pour permettre la complète maturité de la personne humaine. L'homme n'est pas seulement composé de chair et l'instinct sexuel n'est pas tout en lui. L'homme est avant tout intelligence, volonté, liberté. Ses facultés lui donnent de maîtriser ses instincts physiques, psychologiques et affectifs. » (Paul VI, encyclique *Celibatus sacerdotii*, 24 juin 1967)

L'EFFROYABLE SOLITUDE DU PRÊTRE !

« Il est indéniable que le prêtre par sa

solitude est un homme seul, mais sa solitude n'est pas un vide, car elle est remplie de Dieu. En outre, il s'est préparé à cette solitude qui doit être une plénitude intérieure et extérieure de charité (amour de Dieu et du prochain). Séparé du monde, le prêtre n'est pas séparé du peuple de Dieu, car il est établi pour le bien de tous, voué entièrement à la charité et à l'œuvre pour laquelle Dieu l'a choisi. » (Paul VI, idem)

Il est vrai qu'à certains moments cette solitude pèsera



douloureusement sur le prêtre : c'est alors que, dans la prière et la consécration renouvelée de lui-même, il réalisera le mieux la richesse et le réconfort de son intimité avec Notre-Seigneur. Humainement, la charité fraternelle vécue auprès de ses confrères lui offrira également un

bienfaisant réconfort. La vie commune des prêtres de la Fraternité Saint-Pie X dans le contexte de la vie moderne est là un atout considérable. Le soutien et le dévouement des fidèles les plus fervents au service du sacerdoce sont également des encouragements auxquels le prêtre est sensible.

POUR UNE PLUS GRANDE DISPONIBILITÉ DANS LE MINISTÈRE ?

« On entend dire parfois, pour justifier le célibat des prêtres, qu'il est normal que le prêtre garde le célibat parce que, étant donné sa charge, il est très occupé et il ne pourrait pas s'occuper d'un foyer et en même temps remplir les charges de sa fonction sacerdotale. Dans ce cas, le médecin de campagne, lui aussi, doit être constamment à la disposition de ses patients malades, des victimes d'un accident. Il n'est plus le maître de son temps. De nuit, de jour, il doit pouvoir répondre à ceux qui l'appellent. Lui non plus ne devrait pas avoir le temps de s'occuper de son foyer. Cette raison n'est donc pas la bonne. » (Mgr Lefebvre, Homélie, Zaitzkofen, 14 mars 1982 – dans *La sainteté sacerdotale*, Clovis, 2008, pp. 147-148)

L'ARGUMENT DE FOND : LA DIGNITÉ ELLE-MÊME DU SACERDOCE.

« La raison profonde du célibat sacerdotal consacré, c'est la même raison qui a fait que la très sainte

Vierge est restée vierge. Parce qu'elle a porté Notre-Seigneur dans son sein, il était juste et convenable qu'elle demeurât vierge. De même le prêtre par les paroles qu'il prononce à la consécration, fait lui aussi venir Dieu sur la terre. Il a une telle proximité avec Dieu, être spirituel, esprit avant tout, qu'il est bon et juste, et éminemment convenable que le prêtre soit vierge et demeure célibataire, voilà la raison fondamentale. C'est parce que le prêtre a reçu le caractère qui lui permet de prononcer les paroles de la consécration et de faire descendre Notre-Seigneur sur la terre pour le donner aux autres, voilà la raison de sa virginité.» (Mgr Lefebvre, Conférence, Rennes, 14

mars 1973 – dans *La sainteté sacerdotale*, Clovis, 2008, p 148)

Encore faut-il comprendre la supériorité du célibat sur le mariage... L'un et l'autre ne s'opposent pas mais se complètent. La chasteté est source de fécondité, non pas nécessairement le mariage par lui-même : la chasteté qui a protégé la vie des jeunes gens qui arrivent au mariage et qui ensuite gardent l'honneur du foyer est par elle-même féconde. C'est ce que répondait saint Ambroise à ceux qui lui reprochaient de trop écrire sur la virginité (3 livres) : « Vous dites qu'en donnant le voile à des religieuses, nous diminuons la race ; regardez : où il y a peu de vocations, il y a peu de

naissances ; où fleurit la virginité, les berceaux fleurissent aussi » (*De Virginitate*, ch. VII). Il faut en dire autant du prêtre.

D'autres arguments a posteriori pourraient également être donnés : le témoignage de cette vie de renoncement, par exemple, est un moyen efficace d'apostolat auprès des non chrétiens comme auprès des chrétiens eux-mêmes particulièrement dans le monde actuel.

Le célibat ecclésiastique est l'honneur de l'Eglise.

C'est notre honneur de prêtres.

C'est votre honneur de catholiques.

À chacun de l'honorer comme il doit l'être et de garder jalousement ce fragile trésor ■

DEUX JOURS AVEC LE SAINT CURE D'ARS, UN MERVEILLEUX PELERINAGE

C'est une demande de notre Saint Père Benoît XVI : à l'occasion des 150 ans de la mort de Saint Jean-Marie VIANNEY, tous les catholiques doivent prier pour les prêtres, et ce jusqu'au 19 juin 2010. A cette date, le Saint Curé d'Ars sera proclamé "Patron des prêtres du monde entier". Dans le cadre de cette année

sacerdotale, nos enfants ont eu pour mot d'ordre "Chaque enfant son prêtre", c'est-à-dire que chaque enfant devait prier aux intentions d'un prêtre en particulier. Pour clôturer ce beau projet, et également l'année de catéchisme, une visite au Saint Curé s'imposait.



Voici le reportage du pèlerinage familial effectué en l'honneur de celui qui disait : *"Le prêtre est quelque chose de grand. Après Dieu, le prêtre c'est tout"*.

Vendredi 14 mai 8 h 30, et quelques poussières : Monsieur l'Abbé BEAUVAIS et 50 pèlerins des chapelles d'Aix et d'Avignon (dont 37 enfants) prennent le bus direction DARDILLY.

C'est en effet dans ce petit village du Nord de LYON qu'est né Saint Jean-Marie VIANNEY (8 mai 1786). Après un pique-nique un peu humide mais juste ce qu'il faut dans le bois de Marcy, nous montons en chantant le chapelet jusqu'à la maison natale. Dans ce lieu, le petit Jean-Marie a prié, travaillé, vécu les premières années de sa vie de Saint. Et déjà il ne chômait pas! D'autant plus qu'à cette époque, la situation était loin d'être confortable : Révolution, persécution de l'Eglise et de ses prêtres. Jean-Marie fera d'ailleurs sa première Communion à l'âge de 13 ans dans une ferme du village voisin d'Ecully, les catholiques étant obligés de se cacher devant la menace révolutionnaire.

Après avoir terminé le chapelet dans l'église du village, nous reprenons le bus pour nous rendre à

l'école de Marlieux. Le directeur a accepté de nous offrir l'hospitalité pour la nuit.

Une bonne adresse que cette école de Marlieux : dîner copieux, chambres avec salles d'eau intégrées... Les garçons les plus grands et les papas ont même l'honneur et la chance de dormir sous la tente dans le magnifique parc de l'école. Après le repas, l'ambiance est studieuse: les enfants sont invités à remplir un questionnaire sur la vie du Saint Curé d'Ars, histoire de bien garder à l'esprit tous les fruits de cette première journée. Merci à Monsieur le Directeur de l'école, à M. l'abbé Claret et au Frère pour leur charitable accueil.

Samedi 15 mai 7 h 30 : Sainte Messe, petit déjeuner, grand ménage et c'est reparti. Le bus nous conduit à Toussieux, petit village situé à 4 kms d'Ars et point de départ de la p'tite marche de notre p'tit pélé. Bannières en tête, dont une très belle à l'effigie du Saint Curé d'Ars, nous avançons en priant et chantant vers le village où le Saint fut curé pendant 40 ans. Peu avant Ars, nous nous arrêtons à l'endroit où Saint Jean-Marie VIANNEY rencontra Antoine GIVRE, le petit berger qui lui indiqua la route pour Ars. *"Tu m'as montré le chemin d'Ars, je te montrerai le chemin du Ciel"*. Monsieur l'Abbé nous précise alors qu'Antoine GIVRE est mort cinq jours après le Saint Curé d'Ars et l'on peut penser que ce dernier a réalisé sa belle promesse.

Arrivés à Ars, nous faisons une prière dans la basilique et nous allons déjeuner à l'"accueil des pèlerins", une grande salle mise à disposition par les sœurs du lieu. Avant Saint Jean-Marie VIANNEY, Ars

était un bourg incrédule, sans foi ni loi, ou presque. La prière et le dévouement inlassables du Saint Curé ont viscéralement transformé ce petit village, aujourd'hui lieu de pèlerinage de renommée internationale.

L'après-midi, nous nous agenouillons devant la châsse du Saint, et prions pour l'Eglise et pour les prêtres avant de visiter le presbytère où le Saint Curé d'Ars vivait dans la simplicité la plus totale. Dans la chapelle du Cœur joutant la basilique (petite chapelle où est abritée la relique du cœur du Saint Curé d'Ars), les enfants profitent de l'occasion pour inscrire sur le "livre d'or" destiné aux intentions de Messe le nom des prêtres pour lesquels ils ont été chargés de prier cette année.

Nous terminons notre pèlé en découvrant le musée de cire. C'est le musée Grévin d'Ars, en plus petit mais



En souvenir « perpétuel » de l'Année sacerdotale et du pèlerinage d'Ars et comme un rappel permanent des prières et des sacrifices que les enfants du catéchisme d'Aix ont offert pour les prêtres qu'ils ont « parrainés », un bas relief représentant saint Jean-Marie Vianney sera béni et inauguré en la chapelle Forbin d'Aix-en-Provence le dimanche 20 juin à l'issue de la messe de 10h30.

*Bois polychrome - 1,08m.
Sculpteur Pascal Beauvais*

surtout en beaucoup plus recueilli : dans une ambiance très paisible, les grandes étapes de la vie du Saint Curé d'Ars sont reconstituées avec de beaux décors et des personnages en cire grandeur nature. A chaque tableau, et à travers la présentation de tel passage de la vie du Saint

Curé d'Ars, une bande sonore donnant la parole au Saint ou un texte descriptif nous amènent à méditer par exemple sur l'humilité, la force de la prière ou l'Amour de Dieu.



À la question "Pourquoi veux-tu devenir prêtre?", l'Apetit Jean-Marie VIANNEY répondait : " Pour sauver les âmes". Pour la gloire de Dieu et le salut de nos âmes, et conscients de la grande responsabilité que le bon Dieu leur a confiée, ayons à cœur de prier pour nos prêtres. Comme le disait le Saint Curé d'Ars : "Si tu vas voir la sainte Vierge ou un ange: te confesseront-ils ? Non!... Un prêtre le peut. Il peut te dire: "va en paix, je te pardonne". Il peut dire "Ceci est mon Corps"! Le prêtre est quelque chose de grand."

Merci à tous ceux qui ont organisé et participé à ce pèlerinage, en particulier à Marie-Pierre DERUDA et Caroline GARIBALDI, nos (très) Gentilles Organisatrices, et à Monsieur l'Abbé BEAUVAIS pour nous avoir fait prier et guidés durant ces deux belles journées avec le Saint Curé d'Ars.

Saint Jean-Marie VIANNEY, priez pour les prêtres ! ■
Bruno Monpeyroux

BILAN DE LA CROISADE DU ROSAIRE POUR LA CONVERSION DE LA RUSSIE

Nombre de chapelets recensés : 19 266 033, dont 3 038 571 pour le District de France et 97 746 pour le prieuré S'-Ferréol.

CARNET PAROISSIAL

| | | |
|---------------------|--|--------------------------------------|
| Baptêmes : | Chapelle de l'Immaculée Conception à Aix en Provence : | Agathe Pula le 09 mai |
| | Chapelle des Pénitents Noirs en Avignon : | Hermance Benard le 08 mai |
| | Eglise de la Mission de France-St Pie X à Marseille | Anna Schneider le 16 mai |
| Sépultures : | Eglise de la Mission de France-St Pie X à Marseille | M. Roger Caporusso (84 ans) le 4 mai |

CALENDRIER DU MOIS

| | |
|-----------------------------------|---|
| Jeudi 3 : | Fête-Dieu : Chapelle de l'Immaculée Conception, rue de Lodi : Adoration du Saint-Sacrement de 21h00 à 24h00 à 21h00, chapelet en réparation des crimes de l'avortement |
| Samedi 5 : | Croisade eucharistique au Prieuré |
| Dimanche 6 : | Professions de foi à l'église de la Mission de France-S' Pie X, messe à 10h00. 17h00 : Procession de la Fête-Dieu au départ de la rue de Lodi Eglise St Pie X : ouverture de la procure Réunion de l'oeuvre St Vincent de Paul |
| Lundi 7 : | Réunion de l'oeuvre St Vincent de Paul |
| Mercredi 9 : | Réunion de l'A.C.I.M. |
| Vendredi 11: | Sacré-Coeur |
| Samedi 12 : | Notre Dame de la Garde : messe chantée à 18h30 à l'église S' Pie X |
| Dimanche 13 : | Eglise St Pie X : Solennité du Sacré-Coeur. |
| Vendredi 18 : | Aix en Provence : Réunion des Foyers Chrétiens. |
| Samedi 19 et Dimanche 20 : | Kermesse de l'Ecole |
| Dimanche 20 : | Aix en Provence : Communions solennelles |



Faites mentir ce stand pour que notre kermesse soit une réussite !

- Mardi 22 :** Réunion des Oeuvres et Associations à 20h30 au Prieuré
Jeudi 24 : **Saint Jean Baptiste**
 Aix en Provence : Réunion St Vincent-Ferrier
Samedi 26 : **Distribution des prix suivie du spectacle de fin d'année de l'école Saint Ferréol**
Lundi 28 au mercredi 30 : **Ordinations sacerdotales à Ecône**
Mardi 29 : **Saint Pierre et Saint Paul.**

UN ÉVÉNEMENT À NE PAS MANQUER LE SAMEDI 5 JUIN À 15H30 À L'ÉCOLE !

Devant l'engouement suscité par la conférence donnée le 20 mars dernier par le R.P. JEAN-DOMINIQUE, nous avons décidé de le réinviter pour lui permettre de poursuivre son exposé passionnant sur **LA CONQUÊTE D'UNE VRAIE PERSONNALITÉ CHRÉTIENNE**. Attention ! Cette conférence est à ajouter au programme initialement prévu. La garde des enfants sera assurée comme d'habitude.

A NOTER DÈS MAINTENANT POUR LE MOIS DE JUILLET

Dimanche 4 juillet

le Prieuré fête les 25 ans de sacerdoce de monsieur l'abbé Alain-Marc Nely, 2nd assistant général de Mgr Fellay, et ancien prieur de Marseille

10h00 : Grand Messe Solennelle en l'église de la Mission de France – St Pie X

13h30 : repas sous les ombrages au prieuré Saint-Ferréol

Inscriptions obligatoires au secrétariat du Prieuré avant le vendredi 25 juin. Prix du repas 15 €. Participation libre au cadeau de M. l'abbé Nelly.
 Repas tiré du sac pour les enfants de moins de 12 ans possible

Le Cercle Saint Louis de Provence est en deuil



Notre ami et compagnon de combat pour la France Catholique et Royale, **Denys Schramm** est décédé brutalement à Courtalain d'une crise cardiaque le matin de la Pentecôte, après la messe, alors qu'il prenait son petit déjeuner.

Le Cercle Saint Louis de Provence, qui lui doit beaucoup, salue en Denys Schramm un militant fidèle et loyal au service de la cause Légitimiste incarnée aujourd'hui par Louis XX. Gérant de la librairie Saint-Augustin sise au 28 Boulevard de la

Libération, Denys nous a permis d'en utiliser les locaux pour notre permanence, base logistique et « Quartier Général » à partir desquels nous organisons toutes nos manifestations. Denys Schramm n'a jamais failli à notre devise « **Pour Dieu, par le roi, dans l'honneur** ». Une messe sera dite à son intention pour que Denys se retrouve au plus vite le plus près possible du Bon Dieu ■

IRLANDE – 5 – 10 juillet 2010

Sur les pas de St Patrick et de St Coloman

Laetitia PERRIN
 10 rue Ballu - 75009 Paris
 Tél : +33 (0)1 44 09 48 71
 Fax : +33 (0)1 47 63 00 21
lperrin@odeia.fr



Pèlerinage culturel: conférencière : Marie-Elisabeth SIMEON-TROUILLET,

site internet : WWW.odeia.fr

Aumônerie : M. l'abbé Paul BIERER, de la FSSPX

SINAÏ - 17 – 24 juillet 2010

Pèlerinage des Jeunes au prix exceptionnel de 995€ tout compris, accompagné par M. l'abbé Louis-Marie TURPAULT de la FSSPX.

Les CAPRICES DE LA FERME, généreux donateur pour la kermesse de l'école

vous propose ses produits sous vide, prêts à cuire, en direct du Gers.

Commandez au 31 mai pour une livraison le 30 juin au Prieuré : poulets à 6,5€/kg, canettes à 7,7€/kg, foie gras canard frais à 39,2€/kg, tournedos canard à 20,5€/kg, magrets séchés tranchés 150gr à 39€/kg

Contacts : M. Gasporetto : 06 81 06 28 88 Tarif des verrines sur demande à capricedelafirme@sfr.fr

Mme Albrecht : 04 91 47 27 92

HOMMAGE NATIONAL À SAINTE JEANNE D'ARC

Grand succès de l'hommage national à Sainte Jeanne d'Arc du 9 mai 2010 à 15h00 à Paris

Pour une première édition, près de 2600 catholiques patriotes (comptage professionnel à l'unité) se sont retrouvés en ce dimanche après-midi pour rendre hommage à sainte Jeanne d'Arc. On pouvait noter la présence de fortes délégations venues de toutes les provinces de France, en particulier des villes de Bordeaux, Marseille, Lille, Nancy, Rouen, Reims, etc.



L'enthousiasme qu'a suscité ce premier succès nous permet d'espérer une seconde édition qui attirera, à n'en point douter, un plus grand nombre de participants pour fêter sainte Jeanne d'Arc dont le 2^{ème} dimanche de mai est le jour officiellement institué par l'État français pour fêter cette héroïne.

Amiral(2S) François de PENFENTENYO,
Président de l'Institut Civitas

Alain ESCADA, Secrétaire Général

Olivier PROUST, Responsable Civitas-Cercle
S'Victor

ALLOCUTION DE MONSIEUR L'ABBÉ XAVIER BEAUVAIS

Léon Daudet dans ses souvenirs politiques, a très justement défini en deux mots l'hommage que nous effectuons par ce défilé « un défilé de glorification et d'intercession ».

À l'initiative de Civitas, celui-là ne veut en supplanter aucun autre, mais donner encore plus d'ampleur à cette fête officiellement nationale le deuxième dimanche de mai et marquer peut-être plus encore le caractère catholique.

La France a connu bien des chutes. Mais, et c'est là un appel à l'espérance, à la vertu d'espérance qui cependant ne doit pas nous faire oublier que chacun de ses redressements a toujours été marqué du signe catholique. Toujours, partout, la renaissance politique pour être durable et vraiment féconde, apparaît chez nous explicitement imprégnée de surnaturel. Et c'est cela qui a donné au

vouloir de sainte Jeanne d'Arc une fermeté inébranlable, c'est-à-dire la confiance surnaturelle qu'elle avait dans la destinée de la France.



Départ du cortège place Saint-Augustin

Trois motifs lui firent surmonter les obstacles, expliqua le Pape Pie XII, trois motifs qui lui feront ignorer les périls, affronter les grands de la terre, se mêler aux problèmes internationaux de son temps et même se transformer en capitaine habillé de fer, pour monter, terrible à l'assaut comme Marie sa mère, terrible comme une armée en bataille.

1) elle fut choisie de Dieu ;

2) la conscience inébranlable de sa mission

3) son désir ardent de sainteté, alimenté par la volonté de mieux correspondre à sa très haute vocation.

Je laisse le mot de la fin à saint Pie X qui nous redirait certainement ce qu'il avait dit à Monseigneur Touchet, évêque d'Orléans présent à Rome, le 13 décembre 1908 pour la béatification de sainte Jeanne d'Arc : « Vous direz à vos compatriotes que, s'ils aiment la France, ils doivent aimer Dieu, aimer la foi, aimer l'Eglise qui est pour eux tous, une mère très tendre comme elle l'a été de vos pères. Vous direz qu'ils fassent trésor des testaments de saint Rémi, de Charlemagne et de saint Louis. Ces testaments qui se résument dans les mots si souvent répétés par l'héroïne d'Orléans : Vive le Christ qui est Roi des Francs ! »

En conclusion, l'Institut Civitas et Le Cercle St Victor à Marseille, donnent rendez-vous l'an prochain pour la 2^o Marche en Hommage à Jeanne d'Arc à Paris ■

Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20 €

Soutien = 25 € ou plus

Chèques à l'ordre de L'ACAMPADO



40 chemin de Fondacle 13012 Marseille

Directeur de publication : Abbé Jean-Luc Radier

Tél. 04 91 87 00 50

Dépôt légal : 28 janvier 2010